



L'Esprit Saint : un divin méconnu ?

En 1921, Mgr Landrieux, évêque de Dijon publiait un livre sur l'Esprit Saint, *Le divin méconnu*. Ce titre évocateur illustre bien la difficulté que nous pouvons avoir à parler de l'Esprit Saint. Comment se représenter cet Esprit qui n'est ni un oiseau, ni un coup de vent, ni un fluide magique... mais la troisième personne de la Trinité ? Cette difficulté risque de déboucher sur un oubli. Et comment en vivre, si on l'oublie ?

Qui plus est, l'Occident a davantage insisté sur le rôle du Christ que sur celui de l'Esprit, dans la théologie, mais aussi dans la vie quotidienne des fidèles. Pour bon nombre de catholiques, l'Esprit reste un mystère bien obscur. Ce qui a fait dire avec humour au Pape Léon XIII, dans son Encyclique *Divinum illum* (1897), qu'il y avait peut-être des chrétiens qui, si on les interrogeait à propos du Saint-Esprit, auraient la même réponse que celle que les habitants d'Ephèse faisaient à l'apôtre Paul, lorsqu'il leur demandait s'ils avaient reçu l'Esprit Saint : « nous n'avons même pas entendu dire qu'il y a un Esprit Saint » (Ac 19,2).

Heureusement, plusieurs facteurs ont permis un « retour de l'Esprit » dans les années qui ont précédé et suivi le Concile Vatican II. Un intérêt renouvelé pour les Pères de l'Eglise a fait redécouvrir l'importance de l'Esprit dans les premiers siècles chrétiens. Saint Augustin est un bon témoin de cette époque patristique : par exemple, pour lui, c'est l'Esprit qui a répandu la charité dans nos cœurs (cf Rm 5,5) ; c'est l'Esprit qui garantit l'unité de l'Eglise par « le lien de la paix » (Ep 4,3), etc... Impossible donc pour lui de parler de charité ou d'unité, sans faire le lien avec l'Esprit, don de Dieu par excellence.

L'autre grande source a été la rencontre et la fréquentation des chrétiens orientaux, orthodoxes et gréco-catholiques qui, forts de leur attachement à la tradition des Pères de l'Eglise, ont gardé un sens très fort de l'Esprit Saint : théologiens, liturgistes et fidèles catholiques sauront s'en inspirer. Puis dans les années 1960, l'Esprit a fait irruption de manière soudaine dans les milieux protestants évangéliques. L'apparition du « baptême dans l'Esprit », ou de « l'effusion de l'Esprit », d'abord dans les Eglises pentecôtistes, a donné naissance au renouveau charismatique. La présence de l'Esprit Saint a pris un visage moins conceptuel et plus pratique : l'Esprit s'est rappelé lui-même à la conscience des chrétiens et les a poussés à l'évangélisation. Deux articles présenteront la place de l'Esprit Saint dans la tradition orientale, ainsi que la question du baptême dans l'Esprit. Nous pouvons espérer qu'après la lecture de ce numéro l'Esprit sera pour nous tout aussi divin, mais un peu moins méconnu !

Enfin, la maquette de notre revue connaît quelques améliorations, ce qui lui donne un souffle nouveau : rien de moins étonnant dans un numéro consacré à l'Esprit Saint...

Nicolas Potteau
Augustin de l'Assomption